

Paragraphe de dissertation

1. Imaginez un sujet de dissertation correspondant à chaque paragraphe.

2. Améliorez le contenu du paragraphe de votre choix.

Niveaux de difficulté : 1 à 3 ★

A. Mémoires d'Hadrien ★★★

La mort constitue l'unité fondamentale du roman où s'impose la vision d'un « temps dévorateur » qui mène les êtres et les choses vers leur fin inéluctable. C'est la perspective de la mort qui justifie la nécessité de l'introspection, l'écriture permet le bilan d'une vie, conduisant à la connaissance de soi. Les doctrines philosophiques sont mises à l'épreuve : les préceptes sont relativisés, la perte des certitudes et des vérités acquises procure un continu renouvellement. Les voies/voix de la sagesse ne sont que des pistes qu'explore Hadrien : l'expérience de la mort le conduit à se forger une éthique faite de résignation et de persévérance, une « méthode de vie » qui lui apprend à trouver l'accord de soi à soi, si difficile dans l'accomplissement de toutes les responsabilités qui incombent à un prince « responsable du monde ». En ce sens, *MH* se présente comme le long apprentissage de la vie et l'acquiescement à la mort. Après le temple de pierre à Antinoüs offert par Hadrien, c'est un temple de mots et de papier qui est érigé pour transcender la mort, la sublimer, lui faire face : Marguerite Yourcenar offre à ses lecteurs, avec *Mémoires d'Hadrien*, un véritable monumentum.

Sujet :

B. Le menteur ★

Dans *Le menteur*, Pierre Corneille explore le pouvoir de l'illusion à travers le personnage de Dorante, dont le mensonge devient un véritable art de la persuasion. Ce héros comique, loin d'être un simple trompeur malintentionné, illustre plutôt une quête d'idéal, cherchant à embellir la réalité pour se conformer à ses aspirations. Par ses récits inventés, il façonne une existence plus glorieuse, se jouant des apparences et manipulant la vérité pour séduire et impressionner. Cependant, cette illusion finit par se retourner contre lui, démontrant ainsi les limites du mensonge : s'il peut temporairement fasciner, il ne saurait triompher durablement de la réalité. Corneille met ainsi en lumière un double enjeu : le mensonge comme moteur du comique et comme révélateur des failles d'un personnage en quête de lui-même. Cette réflexion s'inscrit dans une perspective plus large sur le théâtre lui-même, art de l'illusion par excellence, interrogeant la frontière entre fiction et vérité.

Sujet :

C. Cahiers de Douai ★★

La littérature sert enfin à faire évoluer nos représentations. Dans *Cahiers de Douai*, Arthur Rimbaud exprime une révolte juvénile et une soif d'évasion qui annoncent l'originalité de son œuvre future. À travers des poèmes comme *Ma Bohème* ou *Sensation*, le jeune poète rejette

les contraintes de la société et de l'éducation traditionnelle pour célébrer une liberté absolue, en harmonie avec la nature. Son écriture, marquée par une spontanéité audacieuse et des images éclatantes, traduit un besoin de rupture, où le voyage devient un symbole d'émancipation et de quête de soi. Cependant, cette révolte ne se limite pas à un simple rejet du monde adulte : elle s'accompagne d'une sensibilité exacerbée et d'une quête d'idéal qui confèrent à ses vers une profondeur inattendue. En cela, *Cahiers de Douai* se présente comme le manifeste d'un poète visionnaire, déjà en chemin vers l'exploration des limites du langage et de la perception.

Sujet :

D. Contemplations ★★★

La même pitié s'adresse aux souffrances qui trop souvent adviennent au monde animal de la part des hommes. C'est ici que Hugo peut apparaître dans sa stature publique de défenseur de l'animal. Cela commence par une critique des réactions de dégoût et de haine communément manifestées envers certaines espèces, comme l'araignée ou le crapaud. Cela se poursuit par le refus de la malédiction qui s'attache à la laideur : un point sur lequel il a beaucoup réfléchi, tant au sujet des hommes que des animaux. Enfin, tout au long de son œuvre, Hugo ne cesse de dénoncer la cruauté humaine envers les animaux. Le cheval martyr de « *Melancholia* » est dans toutes les mémoires. Devant ce cheval épuisé, battu, qui chemine à grand'peine, telle une lugubre figure des oppressions en tout genre, la stupeur indignée jaillit en interrogation :

*Oh ! quelle est donc la loi formidable qui livre
L'être à l'être, et la bête effarée à l'homme ivre ! 156 (III,
2, Melancholia)*

Sujet :

E. Gargantua ★★

Dans *Gargantua*, Rabelais propose une réflexion profonde sur l'éducation à travers l'opposition entre l'enseignement médiéval, incarné par l'austère maître Thubal Holoferne, et l'éducation humaniste prônée par Ponocrate. Dès son arrivée, ce dernier impose à Gargantua une formation fondée sur l'observation, l'expérience et l'équilibre entre le corps et l'esprit, rompant ainsi avec l'érudition stérile fondée sur la mémorisation mécanique. Cette vision de l'éducation s'inscrit pleinement dans l'idéal humaniste de la Renaissance, qui valorise la curiosité intellectuelle et la capacité à penser par soi-même. Par le rire et l'exagération, Rabelais critique avec ironie les méthodes pédagogiques archaïques et affirme la nécessité d'une instruction tournée vers la compréhension du monde et l'épanouissement de l'individu. À travers cette réflexion, *Gargantua* ne se limite donc pas à une œuvre comique : il devient un véritable manifeste en faveur d'un savoir vivant et utile, au service de l'homme et de la société.

Sujet :